

L'amplificateur intégré  
Mimetism 15.2  
L'équilibre parfait  
Une nouvelle référence

[ MICHEL BÉRARD ]





**U**N MATIN DE DÉBUT SEPTEMBRE 2005, J'ÉTAIS loin de me douter de ce qui m'attendait en recevant, pour ce banc d'essai, le nouvel amplificateur intégré de fabrication française MIMETISM 15.2.

À commencer par son apparence sobre et complètement anonyme. Vous ne trouverez même pas le nom du fabricant sur le devant de l'appareil. Ce n'est qu'en mettant le 15.2 sous tension qu'il apparaît en bleu sur le petit écran.

MIMETISM. Tout à fait inconnu au bataillon. Et même si le distributeur me vantait ses qualités, je me méfiais un tantinet. Un nouveau venu dans l'arène de la haute fidélité, je me disais : « encore un illuminé qui croit pouvoir réinventer la roue ».

Donc, je l'avoue, c'est avec nonchalance et sans aucune attente réelle que j'ai installé l'appareil dans mon système. Et question de lui donner sa chance je l'ai laissé en chauffe quelques heures avant de lui tendre l'oreille.

Et puis je lui lance Beethoven interprété par le Quatuor Vegg. tout en m'appêtant à aller chercher mon cahier de notes dans mon bureau. La première mesure se fait entendre et je m'arrête net. Je reviens immédiatement sur mes pas. J'écoute, littéralement figé, la bouche entrouverte. J'entends la reproduction la plus naturelle et réaliste de cet enregistrement qui soit (pour autant écouté des dizaines de fois). J'en oublie mon carnet et reste assis, paralysé, devant mes enceintes jusqu'à la fin du disque. Ce CD sonne comme un vinyle. J'enfile par la suite toute ma série de disques de référence.

Pour finir, je ne sais combien d'heures se sont écoulées mais, en fin de compte, j'ai téléphoné au distributeur et lui ai passé commande pour le MIMETISM 15.2. Il était la référence à transistor que j'attendais depuis toujours !

Comme vous pouvez le deviner, je n'ai donc pris aucune note à ce moment-là et j'ai attendu de recevoir mon exemplaire pour rédiger ce banc d'essai.

Entre temps, évidemment, je me suis renseigné sur le concepteur et, comme j'aurais dû m'y attendre, il n'était pas le dernier venu dans le monde de la très haute fidélité : William Andréa. Sachez qu'on l'associe à diverses marques françaises connues comme SUPRAVOX, FAMCO, PHLOX, YBA et VECTEUR.

Le mystère commençait à s'élucider. J'ai ensuite fouillé Internet pour en apprendre d'avantage sur la marque MIMETISM et découvrir que l'appareil 15.2 était déjà louangé par la presse européenne et libellé «Référence» par le magazine français Haute-Fidélité. Je n'étais donc pas le seul à apprécier le chef d'œuvre.

Ce qui fait couler beaucoup d'encre à son sujet, à mon avis, c'est son équilibre. Il ne sonne ni comme un ampli à tubes, ni comme un ampli à transistors. Il allie les qualités des deux. Délicatesse, naturel, dynamisme et surtout un équilibre tonal comme je n'ai jamais entendu. J'ai tout de suite qualifié l'appareil d'organique, une aptitude que je juge essentielle à toute reproduction musicale.

## Technique

Que se cache-t-il sous le capot ? Tout simplement une synthèse parfaite.

William Andréa a dû rassembler dans cet appareil tout son savoir-faire acquis au cours de sa brillante carrière.

Pour diminuer la longueur des pistes sur le circuit imprimé et raccourcir le trajet du signal, il emploie des composants montés en surface à tolérances serrées, associés à des composants traditionnels aux endroits stratégiques.

Le circuit d'amplification utilise deux paires de transistors mosFet complémentaires Hitachi 2SK1058-2SJ162. Le circuit d'entrée est composé d'un étage différentiel associé à un montage cascade. L'étage « pré-driver » et l'étage « driver » sont constitués de transistors bipolaires haute tension utilisés en HF. L'étage « driver » fonctionne en pure classe A. Le circuit ne comporte qu'une seule capacité en entrée, le reste du circuit étant en liaison continue.

Chaque canal possède sa propre alimentation de 60 000 microfarads de capacité de filtrage. Le redressement est effectué à l'aide de diodes rapides à fort courant sans pic de commutation. Une temporisation à la mise en route associée à une protection DC est intégrée sur chaque amplificateur. Le transformateur torique de 1000 VA possède deux enroulements séparés pour chaque module. Pour éviter un rappel de courant trop important, une résistance de puissance est insérée dans l'alimentation secteur. Après un laps de temps très court, cette dernière est couplée par le contact d'un relais de puissance limitant ainsi cet éventuel appel de courant. Les sorties d'enceintes s'effectuent par l'intermédiaire de plaques de cuivre. La carte commande collée à la face avant intègre le microcontrôleur, la commande des relais de commutation, la commande d'affichage ainsi que six circuits de volume numériques Wolfson.

Et vous l'aurez deviné, tout cela s'entend.

## En chiffres

2 x 180 Watts RMS 8 ohms	1 sortie asymétrique
Alimentation 1000 VA	1 connecteur rs 232
Entrées :	4 bornes pour haut-parleurs
4 entrées asymétriques RCA	permettant le bicâblage
2 entrées symétriques XLR	Dimensions : 430 x 118 x
Sorties :	450 cm ?
Rec Out,	Poids : 28 kg
1 sortie symétrique	

## En apparence

Le MIMETISM 15.2 est d'une sobriété désarmante. Pas de tape-à-l'œil. Dépouillé au maximum. Mais un dépouillement qui inspire le respect. Et qui témoigne de l'attitude de son concepteur. Créé pour s'effacer devant la musique. Et la qualité de fabrication témoigne aussi de la passion du fabricant. L'assemblage à lui seul est un chef-d'œuvre.

### Opération et réglages

Le 15.2 est doté d'un commutateur de tension situé sur le panneau arrière. Une fois branché, il est mis sous tension en mode veille. Il suffit ensuite d'appuyer quelques secondes sur le large bouton poussoir situé à gauche à l'avant de l'appareil pour le mettre en mode actif. Ce même potentiomètre sélectionne les entrées. Le bouton de droite, pour sa part, contrôle le volume et la luminosité de l'afficheur.

Il est possible de régler le niveau de sortie de chaque entrée à +/- 10dB.

Il est aussi possible, grâce à la télécommande, de renommer les entrées et les sorties.

**Tout ceci m'emmène à Larry Carlton, *Sapphire blue*, page 3, « Night Sweats ». L'image stéréophonique est plus large et plus juste que jamais. Et que dire du mordant des cuivres. Le son est « en chair et en os ». La basse est juste, sans exagération mais avec de la poigne.**

### Écoute

Quelques semaines après avoir été agréablement assailli par le 15.2 prêté par le distributeur, j'ai donc enfin reçu mon appareil. Contrairement à ma nonchalance de la première écoute, je me suis empressé de le déballer, de l'installer et de le mettre sous tension afin de revivre l'expérience initiale, inoubliable. Malheureusement, la magie se fit attendre... près d'un mois ! Période de rodage oblige. Je commençais sérieusement à désespérer. Et ce n'est que quelques jours avant la date de remise du texte pour ce banc d'essai à mon rédacteur en chef que le 15.2 s'est épanoui et a livré enfin tout son potentiel.

Une des forces du MIMETISM réside dans la reproduction et le contrôle du grave et de l'extrême grave. Je commence l'écoute avec Indie Arie *Voyage to India* (Motown 066 102-2). Dans l'ensemble ce disque a tout ce qu'il faut pour faire vibrer les murs de votre salle d'écoute. Et le MIMETISM, même dans les passages les plus profonds, ne bronche pas. Les enceintes semblent de béton. Dans *Get it Together* la basse est incroyable. Autoritaire, pleine et articulée. À décapier les planchers.

Je poursuis avec Sting, *Brand New Day* et pousse le volume à 60. Première plage, *A Thousand Years* : l'image déborde largement des enceintes même en profondeur. La précision du MIMETISM me laisse entendre des détails qui m'avaient tou-

jours échappé jusqu'ici. Aucun effet sibilant dans la voix de Sting. Même à haut volume. Tout est là, comme il se doit. Avec cet appareil, il semble que l'on puisse augmenter le volume à l'infini sans que rien ne s'effondre. Et toujours cette délicatesse. La douceur de la voix. Jamais les paroles n'ont été aussi faciles à distinguer. Les basses sont si précises qu'on pourrait les couper au couteau. Adieu la fricassée sonore. Plage 3, *Big Lie*, *Small World*, les violons sont naturels, voire charnels, tout comme la voix de Sting. L'équilibre tonal uniforme, parfait. Arrive *After the Rain is Falling*. Je ne peux m'empêcher de hausser à nouveau le volume. Le MIMETISM en redemande encore. Impossible de l'essouffler. Vient ensuite la transition entre la plage quatre et la plage cinq et je sursaute littéralement quand j'entends la voix dire « Allo ! » à la gauche de l'enceinte. Encore une fois l'équilibre tonal est impeccable. En termes de dynamique on ne peut demander mieux.

Tout ceci m'emmène à Larry Carlton, *Sapphire blue*, page 3, « *Night Sweats* ». L'image stéréophonique est plus large et plus juste que jamais. Et que dire du mordant des cuivres. Le son est « en chair et en os ». La basse est juste, sans exagération mais avec de la poigne.

Je ne sais plus quoi lancer au 15.2 pour le faire flancher. L'image est solide comme le roc. Allons-y voir avec le *Credo* et Hélène Grimaud (SACD Deutsche Grammophon). J'appréhende le piano. Première plage *Fantasio On an Ostinato*. Le tout commence en douceur et s'intensifie avec beaucoup d'énergie. Le 15.2 navigue avec autorité et aisance, sans rien confondre, sans rien détruire. Je n'appréhende plus la distorsion.

Dans la *Sonate en ré mineur, op. 31 no. 2* « La Tempête », le MIMETISM nous laisse entendre le frapement des marteaux sur les cordes. Les notes se détachent clairement les unes des autres. La main gauche est très distincte dans le bas registre.

Le niveau de bruit du MIMETISM est si bas qu'il nous livre les silences chargés de toute leur information : la signature de la salle de concert, la respiration des musiciens.

Dans l'adagio du *Choral Fantasy* en ut mineur, op. 80 de Corigliano, le piano est majestueux. Les notes prennent une éternité à s'éteindre, suspendues dans l'espace.

Dans la Finale, on réalise à quel point la disposition de l'orchestre est tout à fait juste.

Et que dire du timbre des instruments. Les violons sont magnifiques, dépourvus de toute acidité.

Et me voilà rendu au CREDO d'Arvo Pärt. Dès les premières mesures, l'intense livrée par le chœur accompagné de la riche lenteur des cordes me fait vibrer, servie sans broncher par le MIMETISM. L'image à nouveau est parfaitement ciselée. Le grondement du chœur et de l'orchestre est cohérent, abrupte, sidérant.

Je redescends d'un cran en passant au *Concerto pour violon* de Brahms avec Hilary Hahn version SACD. Équilibre. Je pousse le volume sans crainte et me retrouve au premier rang devant l'orchestre. Le réalisme et la justesse de timbre du vio-



lon m'incitent à penser que si je devais me servir d'un appareil pour identifier avec précision un instrument, ce serait avec le MIMETISM, sans hésitation.

Un favori. *Les Sept Paroles du Christ*, Théodore Dubois, étiquette Fidelio. Le MIMETISM respecte à 100% l'enregistrement. L'équilibre tonal est juste. Les basses sont parfaitement contrôlées. Ce que j'ai entendu de mieux jusqu'à présent. Les dernières notes de l'orgue dans la deuxième plage n'ont jamais été aussi distinctes et contrôlées. Aucune exagération, aucune omission.

Et un chef d'oeuvre pour audiophiles : *Concerto in E minor for Violin, Viola, and Basso* : 1. Adagio E Staccato, Concerti Italiani - Rinaldo Alessandrini, étiquette Opus III.

À mon avis l'un des plus beaux enregistrements qui soit. Un « must ». Au haut de ma liste à emporter sur une île déserte. L'orchestre a du coffre, de la matière. La plage 3 sublime. Vous pouvez facilement compter les quatre vagues d'écho dans l'église à chaque pulsion de l'orchestre. Et chaque instrument occupe son propre espace. Le violon est majestueux. Le MIMETISM fait réellement honneur à l'enregistrement. Je pourrais vous passer en revue ainsi toute ma discothèque, mais le temps et l'espace manquent. Je boucle donc la boucle avec le Quatuor Vegh interprétant les Quatuors à cordes de Beethoven. Les instruments sont solidement ancrés à leur place, l'image ne divague pas d'un centimètre. Le son est lit-

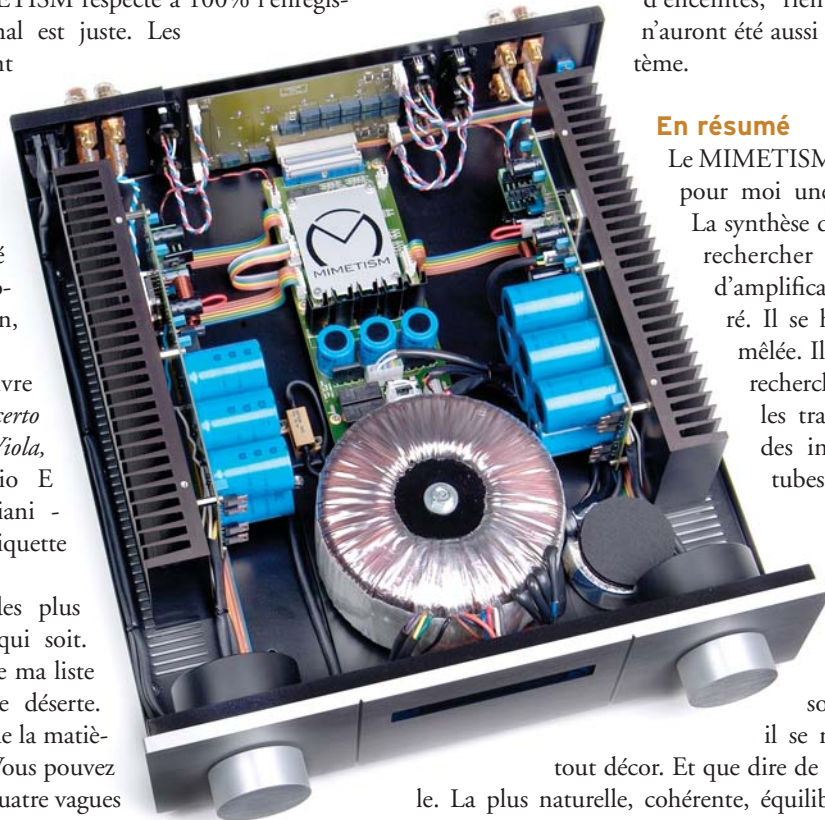
téralement organique. Le violoncelle fait vibrer le plancher de ma salle d'écoute comme s'il y était appuyé. Les cordes ont du mordant, de la matière. Comme si rien n'existait entre les musiciens et l'auditeur. Pas d'ampli, pas d'enceintes, rien. Jamais les cordes n'auront été aussi réelles dans mon système.

### En résumé

Le MIMETISM est tout simplement pour moi une nouvelle référence.

La synthèse de tout ce qu'on peut rechercher dans un ensemble d'amplification, intégré ou séparé. Il se hisse au dessus de la mêlée. Il allie les qualités tant recherchées dans les tubes et les transistors. Sans aucun des inconvénients. Pas de tubes à changer. Pas de bruit. Il chauffe à peine et il est à son meilleur sous tension constante. Peu encombrant par rapport à son degré de puissance, il se marie discrètement à

tout décor. Et que dire de sa prestation musicale. La plus naturelle, cohérente, équilibrée qui soit. Et une écoute toujours détendue. Merci Monsieur Andrea.



Mimetisn 15.2  
Prix: 6990 \$  
Distributeur : Mutine  
Tél : (514) 221-2160  
[www.mutine.com](http://www.mutine.com)